

En 1876, une insurrection éclata en Bosnie-Herzégovine provoquée par les exactions turques; elle fut noyée dans le sang. La Serbie et le Monténégro s'allièrent pour prendre la défense de leurs frères serbes et entrèrent en campagne, déclarant s'annexer la Serbie, la Bosnie et le Monténégro, l'Herzégovine. Ils furent vaincus, et l'Europe, qui intervint, se montra, grâce aux intrigues allemandes, tellement incapable d'imposer à la Turquie l'application de réformes sérieuses que la Russie vint au secours des Slaves du Balkan et fit aux Turcs la guerre qui se termina par le traité de San-Stefano, bientôt révisé par le Congrès de Berlin (mars-juillet 1878).

Dans deux autres chapitres nous étudierons la situation créée à la Serbie et à la Bosnie-Herzégovine par le traité de Berlin. Non seulement la Bosnie (1) n'était pas accordée aux Serbes, mais ils se trouvaient désormais séparés à la fois de la mer et du Monténégro. L'Autriche et les Turcs s'étaient déjà entendus sous le patronage allemand : ensemble

(1) La Russie, liée vis-à-vis de l'Autriche par la convention de Reichstadt (1876) n'avait pu disposer, à San-Stefano, de la Bosnie en faveur des Serbes. Cette réserve n'empêcha pas, à Berlin, le comte Andrassy et M. de Bismarck de réduire à néant les résultats de la campagne russo-turque.